

LAMB

Un film de Yared Zeleke

Distribution : Haut et Court

Sortie au cinéma : le 30 septembre 2015

Dossier rédigé par Suzanne de Lacotte (Éducation à l'image) et Sophie Pereira (activités Géographie), pour le site Zérodeconduite.net, en partenariat avec Haut et Court.

Pour tout renseignement :
info@zerodeconduite.net / 01 40 34 92 08
<http://www.zerodeconduite.net>

SOMMAIRE DU DOSSIER

Introduction	p. 3
Fiche technique du film	p. 4
Éducation à l'image	p. 5
Dans les programmes	p. 9
Activités pédagogiques géographie	p. 10
■ L'Éthiopie, "un pays moins avancé"	p. 10
■ Insécurité alimentaire et problèmes d'accès à l'eau	p. 14
Documents	p. 18

Corrigé des activités p. 21

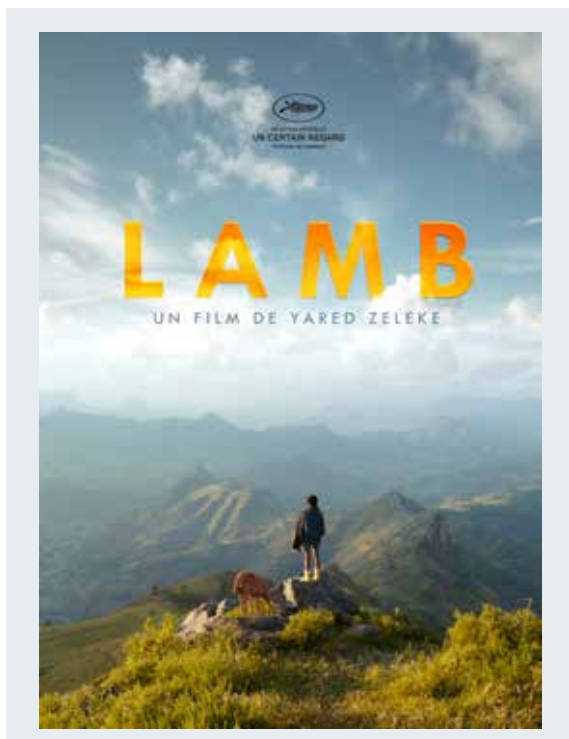
NB : le **corrigé des activités** est réservé aux membres du Club Zérodeconduite. Inscription libre et gratuite, désinscription rapide : <http://www.zerodeconduite.net/club>

Premier film éthiopien à être présenté au Festival de Cannes (en Sélection officielle, dans la section “Un Certain Regard”), *Lamb* est l’œuvre du jeune cinéaste Yared Zeleke, né à Addis Abeba, formé aux États-Unis et passé par la Cinéfondation du Festival de Cannes.

Le film raconte l’histoire d’Ephraïm, jeune garçon qui, à la mort de sa mère, se voit confié par son père à la famille de son oncle. En proie au deuil et au déracinement, Ephraïm va devoir prouver son ingéniosité et sa force de caractère, pour se faire accepter par cette nouvelle famille, et pour sauver sa brebis Chuni, promise au sacrifice par son oncle.

S’appuyant sur un matériau autobiographique (il a vécu l’exil comme un arrachement), Yared Zeleke livre un conte initiatique au récit limpide et aux images superbes (Josée Deshaie, chef opératrice des films de Bertrand Bonello), porté par le naturel de ses interprètes non-professionnels. Au-delà de ses indéniables qualités fictionnelles, le film a l’intérêt de nous faire découvrir les paysages, la réalité géographique et économique, les mœurs et les traditions d’un pays de la corne de l’Afrique généralement assez mal connu dans nos contrées.

De par sa dimension fortement documentaire, *Lamb* pourra ainsi notamment être exploité avec profit en classe de Géographie au Collège. Les images du film permettront de conférer plus de sens et de réalité concrète à des thèmes et définitions souvent abstraits pour des jeunes de pays développés. Le premier thème évident à aborder est celui de la vie dans une zone rurale pauvre (thème des programmes de 5^{ème} et 6^{ème} notamment), mais un travail sur le paysage rural (programme de 6^{ème}) peut également être réalisé. Enfin l’Éthiopie est un exemple de “Pays moins avancé” (PMA) avec de réelles difficultés de développement, et de développement durable. Dans le cadre d’un cours sur les problèmes de développement *Lamb* peut servir de base à une réflexion sur la société (rôle et place des femmes, place insuffisante de l’éducation, accès à la santé...) mais aussi sur l’environnement, les enjeux du développement dans une économie très rurale, l’accès à l’eau... Tous ces aspects sont abordés subtilement, par petites touches, dans le film, qui a en outre l’avantage d’être relativement court, et facile d’accès pour des élèves de collège.



Lamb

Un film de : Yared ZELEKE

Année : 2015

Langue : Éthiopien sous-titré

Pays : France, Éthiopie, Allemagne, Norvège

Durée : 94 minutes

Date de sortie en France : 30 septembre 2015

Avec : Rediat Amare, Kidist Siyum, Welela Assefa...

Synopsis : Ephraïm, un garçon de neuf ans, vit avec sa brebis Chuni dans les terres volcaniques d'Éthiopie. Lorsque sa mère meurt lors d'une famine, son père l'envoie, accompagné de sa brebis, chez des parents éloignés dans une région plus verte du pays, loin de leur terre natale dévastée par la sécheresse. Dans ce nouvel environnement, Ephraïm a le mal du pays. Son oncle lui ordonne d'abattre sa brebis pour une fête à venir. Il élabore alors un stratagème pour sauver Chuni et retourner chez lui.

Un récit autobiographique sur le déracinement

Lamb est le premier long métrage du cinéaste éthiopien Yared Zeleke. Présenté en 2015 dans la section Un Certain Regard au Festival de Cannes, le film relate l'histoire d'Ephraïm, un jeune garçon orphelin de mère, confié par son père sans ressource à la famille d'un oncle. Ephraïm a un caractère très déterminé : malgré le mal du pays, il tente de retrouver un peu de goût à la vie à travers la cuisine, une activité dévolue aux femmes. Débrouillard et indépendant il doit élaborer un stratagème pour sauver la brebis qui l'accompagne depuis la mort de sa mère et que son oncle aimerait sacrifier pour les fêtes.

Avec ce film, Yared Zeleke s'attaque au thème du déracinement. Le jeune cinéaste, né lui-même à Addis Abeba où il a été élevé par sa grand-mère, a quitté l'Éthiopie à l'âge de dix ans pour rejoindre son père aux États-Unis. Ce départ a été vécu très douloureusement : « *J'ai été envoyé aux États-Unis, le pays de tous les rêves pour un Éthiopien à cette époque, et peut-être encore maintenant. Mais pour moi, c'était comme un cauchemar, parce que je ne voulais pas quitter ma famille et mon pays.* » Quelques années plus tard, après avoir commencé des études d'agroéconomie pour travailler avec les fermiers éthiopiens, il intègre la New York University où il suit un cursus en cinéma. En 2013, il participe avec son projet de long métrage à l'atelier de la Cinéfondation à Cannes qui permet à de jeunes cinéastes de rencontrer des financeurs et partenaires potentiels. Avec sa productrice ghanéenne, il monte une société de production à Addis Abeba et se lance dans l'aventure de la réalisation de *Lamb*, épaulé par des coproducteurs et distributeurs français.

Entre réalisme et fable fantastique

C'est notamment avec cette formule que le cinéaste décrit *Lamb*. Et il est vrai que le spectateur est invité à découvrir l'Éthiopie sous divers angles qui permettent à la fiction de s'inscrire dans un cadre réaliste. L'angle économique tout d'abord, avec la difficulté du père à nourrir son fils et son choix inévitable de partir pour la ville où il espère gagner un peu d'argent ; social dans la façon dont la société et les traditions familiales imposent aux hommes et aux femmes des tâches distinctes quitte à les figer dans des rôles contraires à leurs intérêts personnels ; géographique avec les nombreux plans sur les paysages ainsi que les conséquences de la sécheresse sur la décision du père de rejoindre la ville, la présence de la pluie et des reliefs dans la région où habite l'oncle d'Ephraïm ; agronomique enfin, avec les différentes approches de l'agriculture évoquées dans le film (l'une traditionnelle, l'autre plus documentée et davantage à même de répondre aux enjeux climatiques actuels).

La dimension réaliste du film ne réside pas uniquement dans ce décor fidèle à un pan de la société rurale éthiopienne, elle relève aussi de la façon dont la narration se met en place, notamment en ce qui concerne les relations entre les différents membres de la famille : le spectateur aura certainement un peu de mal à établir les liens précis qui unissent chaque personnage aux autres : c'est que nous sommes plongés, tel Ephraïm, au cœur d'un groupe familial déjà constitué mais où la désunion règne et dont il nous faut comprendre, petit à petit, le fonctionnement. Chaque personnage possède toutefois des caractéristiques bien marquées qui contribuent à structurer l'intrigue : certains personnages vont aider et encourager Ephraïm quand d'autres vont accentuer sa solitude, certains symbolisent l'avenir quand d'autres rappellent l'importance des traditions. Les deux filles se distinguent par exemple l'une de l'autre dans leur rapport à l'instruction et au changement social, l'une, indifférente rebelle aux conventions s'inscrit dans la lignée d'un progrès nécessaire en matière d'éducation, quand l'autre reste garante de pratiques apparemment ancestrales. L'oncle est intransigeant avec Ephraïm, manifestant une certaine rudesse envers lui quand sa tante, à l'inverse, incarne un

substitut maternel plutôt bienveillant quand bien même elle n'hésite pas à user du fouet quand elle le juge nécessaire. Certaines séquences, comme celles mettant en scène le marché ou bien les fêtes de fin d'année, l'occasion de danses traditionnelles, sont sans aucun doute fidèles à la réalité, proches du documentaire. Les costumes, la façon de préparer la cuisine, tous ces détails qui appartiennent à la vie quotidienne donnent au film un très fort ancrage dans le réel.

Pour autant, *Lamb* développe dans le même temps, de façon plus sous-terrain, un univers proche du fantastique. Nul monstre ou créature surnaturelle, simplement une façon de filmer la nature comme une puissance qui épouse les états d'âme et la force d'âme du jeune garçon. La forêt, lieu refuge et inquiétant à la fois, et la montagne avec le sentiment d'immensité qu'elle procure, interviennent comme lieux de passage entre le monde de l'enfance réconfortant désormais perdu et le monde réel dans lequel il va désormais falloir vivre. Le film développe un univers fort, qui passe par un travail sur les matières et les formes naturelles dont la dimension plastique est évidente. À travers cela, c'est l'idée d'un paradis perdu, accessible uniquement par la rêverie, qui est suggérée.

PISTES PÉDAGOGIQUES



1 Au marché

Les séquences du marché semblent avoir été prises sur le vif. Quels sont les éléments qui nous permettent d'étayer cette hypothèse ? Pourquoi ce choix de la part du réalisateur ?



2 Dans la forêt

La végétation luxuriante est à la fois protectrice et inquiétante. La mousse qui a envahi les arbres aux branches tortueuses donne une dimension fantastique à la déambulation d'Ephraïm. Décrire ce plan, son ambiance.

Connaissez-vous d'autres films, des contes, où la nature joue un tel rôle ?



3 Rêve d'une famille réunie

Que représente ce plan ?

Évaluez sa force symbolique. Ne pourrait-on pas dire qu'il s'agit d'une représentation du paradis perdu ? Pourquoi la présence de la brebis dans ce plan est-elle importante ? Quel est le rôle de ce rêve ? S'agit-il d'un souvenir ? D'une reconstitution idéalisée ? Comparez l'image de cette famille avec la famille d'adoption d'Ephraïm.

Un récit initiatique

Le parcours d'Ephraïm relève du récit initiatique : la perte de la mère, la séparation avec le père, la quête d'une nouvelle place dans une famille à recomposer et les épreuves diverses auxquelles doit faire face l'enfant (affirmer son goût personnel pour la cuisine envers et contre les us et coutumes, gagner un peu d'argent, se défendre contre la bande de garçons qui le rackettent, cacher sa brebis...) jalonnent le film. S'il s'agit bien d'aborder la question du déracinement, on peut aussi y voir une œuvre qui reprend les codes du film d'apprentissage et qui nous conduit vers la fin de l'enfance, symbolisée par ce moment où Ephraïm accepte non pas d'abandonner sa brebis mais de la laisser dans un environnement qui lui convient : un paysage montagneux où l'herbe est grasse et où personne ne la contraindra à prendre tel ou tel chemin. Ephraïm est un héros en devenir qui, à force d'obstination, perturbe l'ordre établi et séduit les personnages féminins. C'est lui qui, dans une certaine mesure, fait bouger les lignes entre hommes et femmes.

Au lieu de chercher à s'intégrer, à adopter les codes en vigueur pour s'entourer d'une nouvelle famille qui pourrait être protectrice, il ne cesse d'affirmer sa différence. Le film met en scène une série de tentatives d'évasion : Ephraïm ne cesse de vouloir fuir cette nouvelle famille qui ne lui convient pas et à laquelle il est contraint de revenir sans cesse : tantôt raccompagné par un soldat, tantôt obligé de rentrer par ce qu'il n'a pas d'autre lieu où vivre, le garçon est comme un prisonnier qui ne parvient pas à s'échapper pour de bon. Sa famille d'adoption est le centre vers lequel tout converge. Une autre fuite est mise en scène : celle de Tsion qui part pour la ville en camion, non pas seulement pour fuir une situation économique désastreuse mais parce que la ville résonne en elle en termes de modernité et de liberté de pensée. C'est sur les traces de sa cousine qu'Ephraïm s'engage avant de suivre son propre chemin qui le mène en haut des montagnes. Les derniers plans du film, de façon assez classique, ouvrent un champ des possibles quasiment infini. Aux difficultés rencontrées par l'enfant, succède la récompense d'une libération symbolisée par le paysage dégagé et la promesse d'un avenir où les obstacles semblent désormais très lointains.

PISTES PÉDAGOGIQUES



1 Sur la route

La route symbolise le trajet d'une vie. Comment se présente celle sur laquelle s'engage Ephraïm ? Quels sont les chemins qu'il emprunte avant d'aboutir à cette route goudronnée ?



2 Brebis libre

Quelles relations Ephraïm entretient-il avec sa brebis ? Pourquoi le réalisateur a-t-il choisi cet animal comme compagnon pour le jeune garçon ? Que symbolise-t-il ? Qu'évoque-t-il dans l'imaginaire collectif ?



3 Nouvel horizon

Comment décrire ce paysage ? Quelle est l'attitude d'Ephraïm ? Quels sont les autres paysages traversés par l'enfant ? Le film se déroule-t-il davantage à l'intérieur ou à l'extérieur ? Quels sont les impressions ressenties lors des scènes d'intérieur ? Et lors des scènes d'extérieur ?

Enseignement	Niveau	Programmes / Notions à aborder
■ Géographie	6 ^{ème}	II - OÙ SONT LES HOMMES SUR LA TERRE ? IV - HABITER LE MONDE RURAL
■ Géographie	5 ^{ème}	II - Thème 4 - LA PAUVRETÉ DANS LE MONDE (Des exemples appuyés sur des paysages permettent de décrire les conditions de vie de populations pauvres.) III - Thème 1 - LA QUESTION DES RESSOURCES ALIMENTAIRES (La sécurité alimentaire mondiale dépend de plusieurs paramètres : l'augmentation des productions et leur qualité pour répondre à une demande croissante, les échanges des ressources agricoles à travers le monde et la préservation de l'environnement.) Thème 2 - LA QUESTION DE L'ACCÈS À L'EAU
■ Géographie	4 ^{ème}	II - Thème 3 - LES PAYS PAUVRES (Étude de cas au choix : un « <i>pays moins avancé</i> »).
■ Géographie	2 ^{nde}	I – DU DÉVELOPPEMENT AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

I/ Un pays rural, des populations pauvres

1/ En prenant des exemples dans le film et en te basant sur le **document** , décris les densités et la répartition de la population en Éthiopie.

.....

.....

.....

2/ Où habitent Ephraïm et son père (dans quel type de milieu) ? Le mode de vie de la famille de son oncle est-il différent ?

Compare tes réponses avec les documents : quelles sont les principaux milieux de vie de l'Éthiopie ? Est-ce un pays majoritairement urbain ou rural ?

.....

.....

.....

.....

3/ Quelles sont les conditions de vie d'Ephraïm, de son père et de la famille de son oncle ?

Compare ce que tu as vu dans le film avec les données du **document 3** sur l'Éthiopie : sont-ils des exceptions dans le pays ?

.....

.....

4/ Dans le film, combien de jeunes ou d'enfants lisent ? Cite des extraits qui semblent montrer que l'accès à l'éducation n'est pas satisfaisant dans la région où vit Ephraïm. D'après le film et les **documents 1, 3 et 4** quels sont les problèmes d'accès à l'éducation que doit résoudre l'Éthiopie ?

.....

.....

.....

.....

5/ Décris la situation des femmes de la famille d'Ephraïm. En te basant sur ta réponse et sur le **document 4**, explique en quoi cette situation est un problème pour le développement du pays.

.....

.....

.....

.....

6/ Quel événement du film montre qu'il y a des inégalités d'accès à la santé en Éthiopie ?

.....

.....

.....

.....

7/ En te basant sur tes réponses et sur la définition du **document 1**, démontre que du point de vue social l'Éthiopie est un « *pays moins avancé* ».

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

II/ Une économie fragile basée sur l'agriculture

1/ Quel est le métier du père d'Ephraïm et de son oncle ? En te basant sur ta réponse et sur les données du **document 1**, montre l'importance de l'agriculture dans l'économie de l'Éthiopie.

.....

.....

.....

.....

2/ D'après ce que tu as vu dans le film, quel type d'agriculture est pratiqué dans la région où vivent Ephraïm et sa famille ? Décris des extraits du film qui justifient ta réponse.

.....

.....

.....

.....

3/ Pourquoi l'agriculture est-elle si importante pour la famille d'Ephraïm ? Pourquoi est-ce que cela peut être un problème ?

.....

.....

4/ Regarde cette image extraite du film et son sous-titrage et décris la scène : quelles sont les personnes qui parlent entre elles ? De quoi parlent-elles ? Que demande le gouvernement selon ces personnages ? Pourquoi est-ce un problème ?



.....
.....
.....
.....

Puis explique cette scène en te basant sur les chiffres des exportations de l'Éthiopie.

.....
.....
.....
.....
.....

5/ Dans le film, quel est le « *centre économique* » de la zone où vit la famille d'Ephraïm ? Quelle est la solution d'Ephraïm pour gagner de l'argent ?

.....
.....

6/ Quelle est la solution trouvée par sa cousine pour améliorer les rendements agricoles ? Ces idées « *nouvelles* » passent-elle facilement dans la société éthiopienne ?

.....
.....
.....

7/ En te basant sur tes réponses et sur la définition donnée dans le **document 1**, démontre que du point de vue économique l'Éthiopie est un « *pays moins avancé* ».

I/ Des conditions de vie difficiles, une réelle insécurité alimentaire

1/ Quel est le niveau d'équipement de la maison de l'oncle d'Ephraïm ? Compare ta réponse avec les données économiques du **document 1** pour l'ensemble de l'Éthiopie : quelle est le niveau d'équipement de la majorité de la population éthiopienne ?

.....

.....

2/ D'où vient la nourriture de la famille de l'oncle d'Ephraïm ? Quels sont ses revenus ? A-t-il beaucoup d'argent ? Donne un (ou plusieurs) exemple(s) qui justifient ta réponse.

.....

.....

.....

3/ De quoi est morte la mère d'Ephraïm ? Était-elle âgée ? Compare ta réponse avec les données des **documents 1 et 5** et rédige un petit commentaire sur l'espérance de vie en Éthiopie et les classes d'âge les plus représentées dans le pays.

.....

.....

.....

4/ Quel est le problème de santé de l'enfant de la tante d'Ephraïm ? Pourquoi la famille n'arrive-t-elle pas à le résoudre ? Pourquoi les enfants sont-ils davantage touchés par ce problème ?

.....

.....

.....

5/ Cette situation d'insécurité alimentaire est-elle rare en Éthiopie ? Quelles solutions faudrait-il développer pour résoudre ce problème ?

.....

.....

.....

II/ Un accès à l'eau dépendant des conditions climatiques

1/ La famille dispose-t-elle de l'eau courante ? Compare ta réponse avec les données du **document 1** et montre qu'il y a des inégalités d'accès à l'eau en Éthiopie.

.....

.....

.....

2/ Dans le film, comment les agriculteurs de la région arrosent-ils leurs cultures ? À partir du film et des **documents 2 et 5**, explique pourquoi c'est un problème.

.....

.....

.....

3/ Quel projet est proposé par la Banque mondiale pour résoudre ce problème (**document 5**) ? Si ce projet est mis en place, que changerait-il pour l'agriculture éthiopienne ?

.....

.....

.....

4/ À partir de ce que tu as vu dans le film, penses-tu que la mise en place de ce projet sera facile ? Pourquoi ?

.....

.....

.....

5/ Pourquoi le gouvernement veut-il augmenter les exportations de produits agricoles (film et **document 5**) ? Pourquoi est-ce que ce sera positif pour les petits agriculteurs selon le **document 5** ?

.....

.....

.....

6/ Selon Tsion, la cousine d'Ephraïm, qui est responsable des problèmes de sécheresse en Ethiopie ? A partir de tes connaissances et de ce que tu as vu en cours peux-tu expliquer son idée ?

.....

.....

.....

Document 1 : Les pays moins avancés

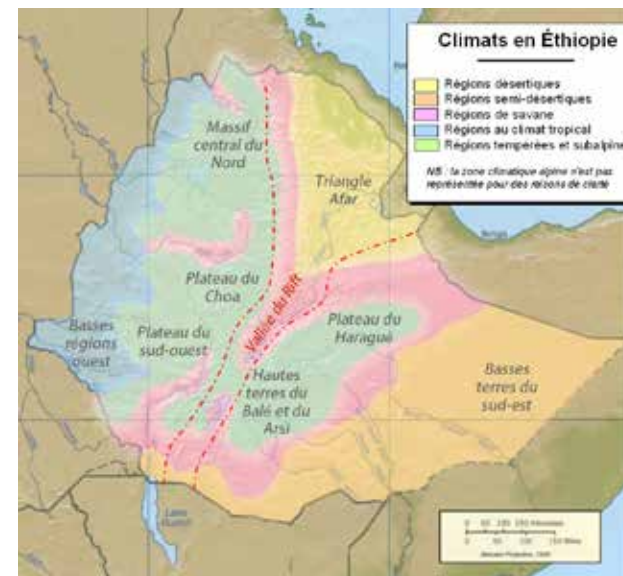
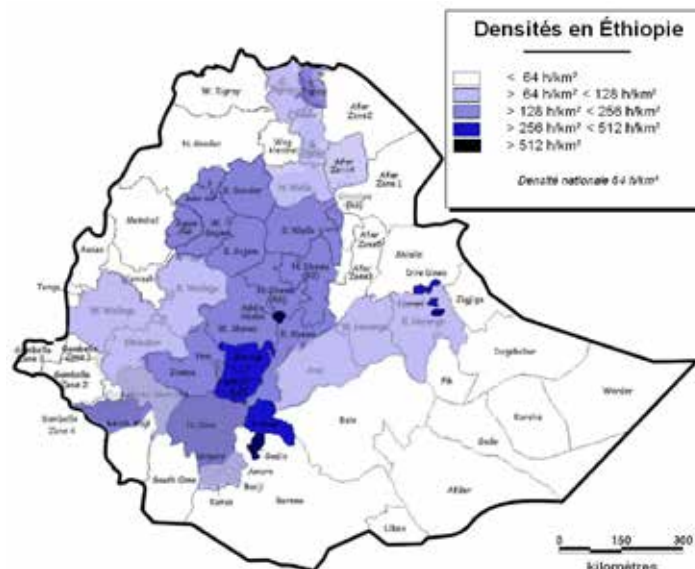
« Les pays les moins avancés (PMA) sont les pays les plus pauvres et les plus faibles du monde. Ces 48 pays, structurellement handicapés dans leur développement, vulnérables au niveau économique, méritent une attention particulière de la part de la communauté internationale. Ils bénéficient de mesures d'appui spécifiques, en particulier dans le domaine du financement du développement, mais également dans le cadre du commerce multilatéral.

Quels sont les critères d'identification des pays les moins avancés (PMA) ?

Afin d'être reconnu comme PMA, un pays doit remplir les trois critères suivants :

- Niveau de revenu bas, calculé en fonction du PIB par habitant sur 3 ans;
- Retard dans le développement humain, mesuré en tenant compte de la malnutrition, du taux de mortalité des enfants, de la scolarisation, et du taux d'alphabétisation;
- Vulnérabilité économique, calculée en fonction de la taille de la population (ne doit pas excéder 75 millions), du degré d'isolement, des exportations, des différentes cultures agricoles, des catastrophes naturelles et de leurs incidences. »

Source : <http://www.un.org/fr/globalissues/ldc/> (site des Nations Unies)

Document 2 : Densités et climat en Éthiopie

Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89thiopie>

Document 3a : Données géographiques sur l'Éthiopie

Superficie : 1 104 300 km²

Capitale : Addis Abeba

Monnaie : le Birr éthiopien ; 1€ = 21.93ETB (avril 2015)

Données démographiques

Population : 96.5 millions (2014)

Densité : 84,9 habitants/km² (2013)

Croissance démographique : 2,9% (2013)

Espérance de vie : 62 ans (2013)

Taux d'alphabétisation : 42,7% (2009)

Indice de développement humain : 0,38 – 174^{ème} sur 187 (2014)

Données économiques

PIB : 54.8 Mds USD (2014)

PIB par habitant : 530 USD/habitant (2014)

Dette publique : 34% du PIB (2012)

Taux d'accès à l'électricité : 23% (2011)

Taux d'accès à l'eau potable : 49% de la population totale ; 97% en ville ; 39% en zone rurale (2011)

Balance commerciale : - 7,7 Mds USD (2013)

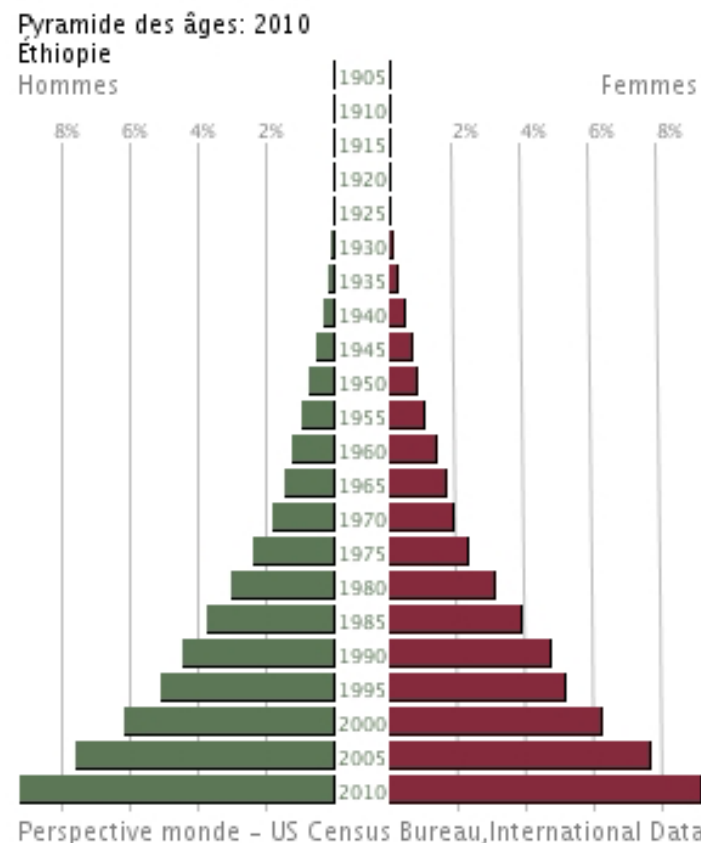
Part des principaux secteurs d'activités dans le PIB (2012) :

- Agriculture : 46,2%

- Industrie : 10,6%

- Services : 43,2%

Source : site France Diplomatie

Document 3b : Pyramide des âges, Éthiopie, 2010

Source :

<http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMPagePyramide?&codePays=ETH&annee=2010>

Document 4 : Éducation et discriminations en Éthiopie

[...] L'Éthiopie reste un pays extrêmement religieux. Le culte orthodoxe y est très majoritaire et l'islam tend aussi à gagner du terrain. Le poids de certains usages religieux freine le progrès des jeunes filles. L'Éthiopie est également le pays le moins urbanisé d'Afrique : seulement 17% de taux d'urbanisation. La plupart des familles vivent donc en milieu rural où certaines pratiques traditionnelles persistent.

Beaucoup empêchent les jeunes filles de poursuivre leurs études en les forçant à un mariage précoce. Dans les familles pauvres, elles arrêtent souvent d'aller en cours après le primaire afin d'assumer des responsabilités domestiques ou d'aider leurs parents dans leur travail.

Malgré le Plan national pour l'égalité des genres mis en place par le gouvernement de 2005 à 2010, les disparités entre les garçons et les filles en terme d'éducation restent importantes.

64% des jeunes Éthiopiens sont analphabètes, dont 77% sont des filles. [...]

Gaëlle Laleix

Source : <http://www.slateafrique.com/1573/ethiopie-education-discrimine-les-filles>

Document 5 : Projet de la banque mondiale pour l'Éthiopie

WASHINGTON, le 21 juin 2007

Le Conseil des Administrateurs de la Banque mondiale a approuvé ce jour un crédit de l'Association internationale de développement (IDA) d'un montant de 100 millions de dollars en vue d'augmenter la productivité agricole, d'accélérer la croissance et de réduire la pauvreté rurale en Éthiopie. [...]

En assurant un accès plus fiable à l'eau, le projet devrait augmenter la productivité agricole. Les agriculteurs pourront en outre cultiver des produits de plus grande valeur. Le projet a pour objectif, via l'intensification et la diversification de la production agricole, de favoriser une croissance bénéficiant au plus grand nombre qui aura pour effet de résorber la pauvreté en zone rurale. Il accélérera par ailleurs le programme de certification foncière, encouragera les investissements privés dans l'industrie agroalimentaire, la commercialisation, la fourniture d'intrants et la prestation de services.

« *Le projet d'irrigation et de drainage introduira l'irrigation dans des régions essentiellement cultivées par des petits exploitants pratiquant une agriculture de subsistance qui, à l'heure actuelle, sont tributaires de précipitations irrégulières. L'irrigation atténuera les risques associés aux fluctuations climatiques, et permettra de surcroît aux agriculteurs de transformer leurs systèmes de production et de tirer profit du rapprochement avec les marchés* », a déclaré IJsbrand de Jong, Chef d'équipe du projet de la Banque mondiale.

Le projet donnera priorité aux composantes suivantes :

Le volet Développement de l'irrigation mettra en valeur quelque 20 000 hectares grâce à des infrastructures de captage des eaux souterraines et de surface et assurera un potentiel d'irrigation futur de 80 000 hectares. Ce volet bénéficiera directement aux 12 600 ménages qui devraient participer au projet.

Le volet Développement agricole et commercial a pour objectif d'encourager une intensification et une commercialisation viables de l'agriculture sur les systèmes d'irrigation financés par le projet. Il permettra d'établir des liens entre l'agriculture irriguée et les marchés de sorte que le développement de l'irrigation

profite à une large part de la population concernée.

Le volet Gestion de l'irrigation renforcera l'efficacité et la viabilité financière de l'infrastructure d'irrigation. Une gestion responsable et transparente de l'irrigation par des opérateurs privés devrait améliorer la qualité des services.

Source : Banque mondiale

<http://go.worldbank.org/8S4GLWUZSo>